

# 1982

Mardi, le 22 février 1983  
Cahier B, Le Lingot

## L'ANNÉE DES CHOIX

1982 restera longtemps présente, dans l'esprit de tous, comme ayant été l'année des choix. Comment pourrait-il en être autrement avec la récession qui a littéralement déteint sur l'ensemble de nos activités, principalement en matière de production, d'investissements et de relations de travail.

En dépit d'une situation économique difficile, le bilan de 1982 est, somme toute, positif. Avec un portefeuille d'investissements de 170 millions \$, un impact régional évalué à 467 millions \$ et des usines qui fonctionnaient à 88% de leur capacité à la fin de 1982, il apparaît évident qu'Alcan a continué d'être, tout au long de l'année, un élément important de l'infrastructure économique et industrielle régionale.

Ce bilan fait également le point sur nos réalisations de 1982 en matière de protection de l'environnement sans oublier, bien sûr, nos préoccupations concernant la santé et la sécurité au travail.

À travers ces 12 pages de textes, de photographies et de tableaux, nous vous proposons de revivre en quelque sorte les grands moments d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean en 1982. Ces informations seront complétées par la publication, en mars prochain, du Rapport annuel aux employés de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée.

### SOMMAIRE

**Relations de travail**  
PAGES B-2 et B-3

#### Santé



PAGE B-4

#### Production

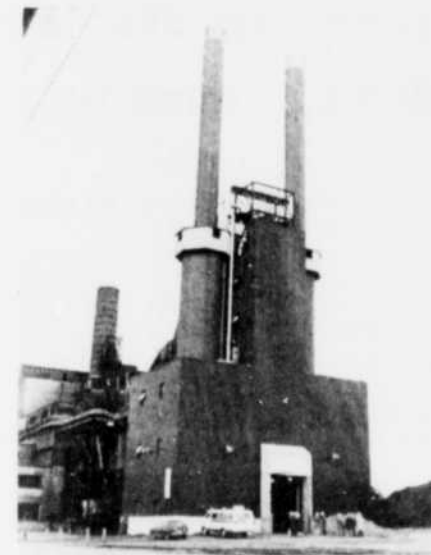


PAGES B-6 et B-7

#### Impact économique

PAGE B-9

#### Environnement



PAGE B-8

#### Sécurité



PAGE B-5

#### Investissements



PAGES B-10 et B-11

1983,  
dans la lignée  
de 1982

PAGE B-12

# RELATIONS DE

## Le règlement des griefs est de plus en plus rapide

Comme le démontre le tableau de la situation des griefs au Saguenay-Lac Saint-Jean, la méthode de l'arbitrage accéléré des griefs, ajoutée à la conciliation et à l'arbitrage conventionnels a donné, en 1982, des résultats très concrets.

Instaurées en 1981, ces deux méthodes combinées avaient permis, cette année-là, de régler plus rapidement quelque 219 griefs à la phase de conciliation et/ou d'arbitrage. Pour

1982, ce chiffre a plus que triplé et a atteint 671. Entre les deux années, le règlement des griefs au moyen de la procédure interne a quant à lui presque doublé.

Mentionnons en outre que les chiffres concernent les usines Vaudreuil, Arvida, Centre de coulée Arvida, Services régionaux (excluant le Manoir du Saguenay), Isle-Maligne, Installations portuaires, Roberval-Saguenay, et les Laboratoires de recherche appliquée.



Lors de leur visite à l'Usine Grande-Baie, les retraités n'ont pas manqué de faire l'essai des équipements du centre de conditionnement physique de l'endroit.

### SITUATION DES GRIEFS, SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

	1980	1981	1982
Griefs soumis	920	937	1276
Griefs réglés (Procédure interne)	419	437	823
Griefs réglés (Conciliation et/ou arbitrage)	29	219	671

## De nouveaux avantages sociaux et des ajustements salariaux

C'est au cours de l'été 1982 que les travaux du comité de pension RAPA ont connu leur premier aboutissement. En effet, suite à une entente intervenue entre la FSSA et ALCAN, le Régime d'assurance-vie et de pension Alcan (RAPA) est devenu l'un des meilleurs fonds de pension canadiens.

On se souviendra que le comité de pension RAPA avait été créé en 1979, à la suite de la négociation du contrat collectif de travail, et avait pour mandat d'analyser des aménagements possibles au fonds de pension.

Et l'an dernier, Alcan a accepté de donner suite aux recommandations formulées par ce comité, en majorant les crédits de pension, en ajoutant au régime la rente au conjoint et en améliorant les dispositions de l'assurance-vie. À cette occasion également, le comité de pension RAPA est devenu une instance permanente.

Précisons en outre que les modifications apportées à RAPA signifient un coût annuel supplémentaire d'environ 19 millions \$ pour Alcan.

### Régime d'invalidité

L'automne dernier, une autre entente intervenue cette fois entre ALCAN, les syndicats membres de la FSSA et de la CSN a donné naissance à un nouvel avantage social.

Il s'agit du régime d'invalidité de longue durée pour les employés syndiqués du Québec (RILDESQ), qui est entré rétroactivement en vigueur le premier juillet 1982. Ce régime vise à améliorer la protection financière à long terme offerte, en cas d'invalidité, aux employés syndiqués.

### Augmentations et indexations

Par ailleurs, suite à une réouverture du contrat collectif de travail en février 1981, les employés syndiqués ont bénéficié, au cours de 1982, d'une majoration de 9,7% du salaire horaire, en plus de deux primes d'indexation des salaires au coût de la vie.

## Une année remplie pour nos retraités

Les retraités sont des membres à part entière de la grande famille Alcan. En ce sens, la Compagnie a poursuivi ses efforts, en 1982, afin de resserrer les liens entre ses pionniers et les employés actuels des usines. De même, la dernière année a été marquée, pour nos retraités, par des améliorations importantes apportées à leur fonds de pension et à leur sécurité financière.

### Nouveau régime d'assurance-maladie

En premier lieu, afin d'aider ses employés retraités à faire face aux coûts croissants des frais médicaux et d'hospitalisation, Alcan a lancé, en juillet dernier, un nouveau régime d'assurance-maladie conçu spécialement pour eux.

## Dossier de l'Usine Grande-Baie: une décision en 1983

Les demandes de la Fédération des syndicats du secteur aluminium, visant à extensionner les accréditations syndicales des employés du Complexe Jonquière à ceux des Usines Saguenay, Lapointe et Grande-Baie, ont constitué un chapitre important des relations de travail au cours de 1982.

D'une part, suite à une demande logée en décembre 1981 par la FSSA, le Commissaire du travail a rendu, le 31 août dernier, une série de décisions concernant l'accréditation des employés des Usines Saguenay et Lapointe de Jonquière (filiales de Produits Alcan Canada).

Ainsi, par le paiement d'une prime mensuelle déduite automatiquement de leur chèque de pension, les retraités qui ont adhéré au régime peuvent maintenant obtenir le remboursement, total ou partiel, de nombreux frais non couverts par les régimes gouvernementaux.

Le régime prévoit en outre la protection individuelle ou familiale et il s'adresse également aux conjoints des retraités décédés.

### Augmentation des pensions

Une autre bonne nouvelle a été annoncée aux retraités, à la fin de l'année dernière: l'augmentation, à partir du premier janvier 1983, des pensions qui leur sont versées.

Tout d'abord, le Commissaire Cormier, a pris acte des désistements des syndicats quant à l'Usine Saguenay. Il a par la suite reconnu en principe l'extension des certificats d'accréditations aux employés de l'Usine Lapointe, en précisant cependant qu'il s'agissait d'une unité distincte en raison du fait que cette usine n'appartient pas à Sécral. Toutefois, puisqu'aucun employé de l'Usine Lapointe n'avait signé de carte d'adhésion aux syndicats affiliés à la FSSA, il a décidé de "désaccréditer" les syndicats relativement à cette demande.

Du côté de l'Usine Grande-Baie,

Cette décision a été prise, malgré une situation économiquement difficile. Alcan est en effet consciente que la récession affecte davantage ceux dont le revenu est fixe comme les retraités qui, en plus, sont les bâtisseurs de l'entreprise.

Précisons que l'importance de l'augmentation des pensions est la fonction de nombre de mois écoulés depuis la retraite. Et la formule utilisée tient compte de la différence dans les revenus de pension entre les anciens et les nouveaux retraités. Les anciens recevront donc une plus forte hausse.

les auditions du Commissaire du travail, relativement à la demande d'interprétation du certificat d'accréditation du Syndicat d'Arvida pour couvrir les employés de production et de bureau de cette installation, ont débuté le 26 octobre dernier.

Ces auditions faisaient suite à une requête de la FSSA, déposée en mai 1982. Elles se sont poursuivies en novembre et décembre 1982, de même qu'en janvier et février 1983. En outre, les 16 et 17 mars prochains, les procureurs de Sécral, des employés de l'Usine Grande-Baie et de la FSSA prononceront leur plaidoirie respective.

# TRAVAIL

## La récession oblige Alcan à réduire la production

L'année 1982 a certes été celle où la récession mondiale a atteint son plus haut sommet. Plusieurs entreprises et industries ont dû prendre des mesures, parfois drastiques, pour atténuer les mauvais coups d'une économie chancelante. L'industrie de l'aluminium n'a pas été épargnée et Alcan a elle aussi procédé à des coupures de production.

C'est ainsi qu'en février 1982, les salles de cuves Soderberg 49 et 57 du Centre d'électrolyse Est ont cessé leurs opérations, affectant ainsi une centaine d'employés. Les conditions économiques défavorables et la nécessité d'équilibrer les inventaires et les ventes ont rendu cette décision nécessaire.

## 760 employés ont fêté un anniversaire de service

Au cours de 1982, quelques 760 employés des installations régionales d'Alcan ont fêté un anniversaire de service. Par leur 25ième, 30ième, 35ième, 40ième ou 45ième année de service, ils ont ainsi joint les rangs des pionniers de l'entreprise.

### ANNÉES DE SERVICE

25	112
30	322
35	225
40	98
45	5
TOTAL	762

ployés touchés par cette fermeture ont été rappelés au travail l'été dernier pour des remplacements de vacances. Ce qui a eu pour effet de diminuer sensiblement l'impact des mises à pied.

### Nouvel horaire refusé

Dans un autre ordre d'idée, le nouvel horaire de travail 5-2 5-1 n'a pas trouvé suffisamment de partisans, aux Usines Arvida et Vaudreuil, pour être mis en vigueur. Cet horaire a effectivement été refusé, par vote, en mars dernier.

Même si les employés n'ont pas accepté la formule proposée, le dossier des horaires de travail n'est pas clos pour autant. Au cours de prochaines semaines, après des vérifications faites auprès des employés au sujet des horaires de travail en général, le

### RETRAITÉS

Vaudreuil	57
Energie électrique	7
Arvida	74
Isle-Maligne	17
Centre de coulée Arvida	28
Installations portuaires	9
Roberval-Saguenay	7
Services régionaux	12
Laboratoires	3
Total	214

## TABLEAU DE L'ABSENTÉISME, 1982, SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Usine	Total
Arvida	9,09%
Centre de coulée Arvida	6,05%
Vaudreuil	7,11%
Roberval-Saguenay	5,98%
Installations portuaires	4,9%
Isle-Maligne	12,67%
Energie électrique	6,92%
Services régionaux	4,91%
Grande-Baie	3,5%
Saguenay	4,17%
Lapointe	4,1%

N.B.: la méthode de calcul du taux d'absentéisme des Laboratoires de recherche appliquée étant complètement différente des autres installations, nous n'avons pas pu intégrer leurs chiffres à ce tableau. Le taux d'absentéisme comprend les absences pour maladie, accidents et autres raisons. Il est calculé en fonction du total annuel des heures travaillées par installation.



La fermeture de deux salles de cuves ne se fait pas en criant ciseau. Il faut plusieurs opérations minutieuses avant de couper le courant, dont le cassage de croûte.

Syndicat devrait faire connaître sa position aux représentants d'Alcan.

### Le 37 1/2 heures

Les difficultés économiques d'Alcan ont aussi eu des effets sur la semaine de travail des employés cadres qui a été portée de 35 à 37 1/2 heures, en novembre dernier. Suite à cette décision, des

## La main d'oeuvre: une méthode de calcul plus réaliste

Par définition, le bassin de main d'oeuvre d'une entreprise fluctue d'une saison à l'autre. Afin de tenir compte de cette réalité, Alcan a introduit, en 1982, une nouvelle façon de comptabiliser sa main d'oeuvre annuelle.

Traditionnellement, lors des bilans annuels nationaux ou régionaux, le chiffre était fourni au 31 décembre de chaque année. Cette méthode comportait plusieurs désavantages du fait, surtout, qu'elle ne tenait pas compte des fluctuations saisonnières.

Effectivement, dans le passé, le chiffre de la population active au 31 décembre, même s'il comprenait à la fois les remplaçants de vacances ou de maladies et les employés temporaires et surnuméraires, ne tenait pas compte de l'augmentation importante de la main d'oeuvre durant la période des vacances. Il s'agissait plutôt du nombre total de personnes à l'emploi d'Alcan le dernier jour de l'année.

Depuis 1982, afin de fournir des chiffres plus réels, la main d'oeuvre est calculée selon la moyenne mensuelle: on additionne le chiffre de chaque mois et on le divise par douze. Cette méthode permet de traduire plus fidèlement les périodes de pointe durant les mois de vacances, les événements non prévus qui exigent l'embauche de surnuméraires et la situation normale qui prévaut le reste de l'année.

démarches ont été entreprises par Alcan auprès de la FSSA et de ses syndicats affiliés, afin d'amener le personnel de bureau syndiqué au même nombre d'heures par semaine que le personnel cadre. Celle-ci a toutefois répondu négativement à la demande de la Compagnie, en mentionnant son intention de ne pas revenir sur le sujet ultérieurement.

### Une baisse

Les lecteurs remarqueront que les chiffres de la main d'oeuvre sont publiés selon les deux méthodes, afin de faciliter la transition. Mais à partir de 1983, seule la moyenne sera utilisée.

En outre, il est évident, dans un tableau comme dans l'autre, que le bassin de main d'oeuvre d'Alcan a diminué entre 1981 et 1982. Cet écart est attribuable à plusieurs facteurs dont des changements organisationnels, le programme de modernisation et la récession économique (coupures de production, abandon de

projets, etc.). L'attrition naturelle, c'est-à-dire les retraités, préretraités et les autres départs, ont aidé à minimiser la mise à pied d'employés permanents. De cette façon, la baisse des activités a touché principalement les employés temporaires et surnuméraires (remplaçants étudiants, stagiaires, etc.)

Et à ce chapitre, rappelons nous que 1982 a été, sur le plan économique, une année fort difficile pour Alcan comme pour plusieurs autres industries. L'embauche a été faible; on a plutôt assisté à d'importantes compressions des dépenses.

## TABLEAU DE LA MAIN D'OEUVRE AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Endroit	Population active moyenne par endroit		Population active au 31 décembre	
	1981	1982	1981	1982
Usine Vaudreuil	2715	2636	2625	2567
Usine Arvida	2824	2642	2722	2513
Usine Grande-Baie	367	432	424	430
Centre de coulée Arvida	599	550	584	525
Energie électrique	626	615	610	609
Services régionaux	465	445	458	408
Installations portuaires	545	502	497	457
Roberval-Saguenay	241	232	239	204
Isle-Maligne	672	613	678	575
Usine Lapointe	58	57	60	57
Usine Saguenay	168	165	168	164
Laboratoires	170	178	182	180
TOTAL	9450	9067	9247	8689

# SANTÉ

## L'activité physique prend son envol

Avec l'inauguration, en février dernier, du nouveau Centre de conditionnement physique du Centre médical d'Alcan à Jonquière, l'ère de la bonne forme physique et de la santé est apparue dans nos installations régionales.

Lié au programme Condition physique et mode de vie au travail et doté des équipements les plus modernes, le nouveau Centre de conditionnement physique offre à tous les employés, quel que soit leur âge, des programmes adaptés à leurs besoins et à leur milieu de travail.

De plus en plus, d'ailleurs, la condition physique s'appête à devenir une nouvelle façon de vivre et de travailler à l'intérieur des usines Alcan. C'est un sujet dont on entend parler de plus en plus et au cours de 1982, plusieurs centaines d'employés ont profité des possibilités offertes par les divers programmes.

Et pour s'en convaincre, on n'a qu'à regarder les ligues sportives et d'activités physiques qui se multiplient à l'intérieur de l'entreprise et qui trouvent de plus en plus d'adeptes. Le programme Condition physique et mode de vie au travail et le Service d'éducation physique Vaudreuil, qui offrait aussi ses services à tous les employés d'Alcan, y sont pour beaucoup.

À cela s'ajoutent également les activités du Centre de conditionnement physique de l'Usine Grande-Baie et le programme de l'Usine Isle-Maligne.

Il va sans dire qu'en 1983, Alcan continuera de susciter et d'encourager toute activité physique de la part des employés; ce qui aura par le fait même un impact positif sur la qualité de vie au travail et la santé même de nos travailleurs.



Le nouveau Centre de conditionnement physique de Jonquière est doté des équipements les plus modernes, telles que les bicyclettes ergométriques sur lesquelles Jean-Marc Brassard, Guy Boudreault et Maxime Gilbert font leurs exercices.

### LES ANALYSES EN LABORATOIRE

Complexe Jonquière, Usines Lapointe et Saguenay, Énergie électrique et Laboratoires de recherche	62016
Usine Isle-Maligne	4621
Installations portuaires	5367
Usine Grande-Baie	1838
Usines de chimie, électrolyse et coulée (fluorure urinaire)	3137
<b>Total</b>	<b>76979</b>

### LES DIVERS TYPES D'EXAMENS

Rayons X pulmonaires et autres	5527
Cytologie	1331
Electrocardiogramme	4105
Tapis roulant	215
Examens de la vue	4050
Audiométrie	4065
Spirométrie	3955
<b>Total</b>	<b>23248</b>



C'est en septembre dernier qu'on a été dévoilés les résultats de la première étude de l'entente tripartite sur la santé des travailleurs. À cette occasion, Pierre Durand, directeur de l'étude sur le terrain, Lévis Desgagné, président de la FSSA, Richard Martin, pneumologue et président du comité d'étude, le Dr John Kelley, directeur des services de santé d'Alcan et Jean-Louis Bertrand, vice-président de la CSST, étaient présents.

## L'entente tripartite a franchi un grand pas

L'année 1982 aura été marquante au chapitre de la santé au travail et c'est plus particulièrement l'évolution des études sur la santé des travailleurs de l'industrie de l'aluminium, prévues dans l'entente tripartite de 1980, qui a retenu l'attention.

Cette entente tripartite, on s'en souviendra, comprend trois études: l'obstruction aiguë (immédiate) des voies respiratoires, l'obstruction chronique (à long terme) des voies respiratoires et la fluorose osseuse.

Les résultats de la première étude ont été dévoilés en septembre dernier. Et les conclusions auxquelles sont arrivés les chercheurs démontrent que la proportion des travailleurs des salles de cuves présentant des phénomènes obstructifs aigus des bronches est deux fois plus grande que celle observée chez les travailleurs non exposés (groupe témoin) à l'environnement des salles de cuves.

L'étude révèle toutefois que l'exposition à elle seule n'explique pas tous les phénomènes d'obstruction chez les travailleurs de salles de cuves. En effet, le double fait d'être exposé à l'environnement des salles de cuves et de fumer augmente les risques.

Et à ce chapitre, les résultats ont en effet démontré que les phénomènes obstructifs des bronches sont deux fois plus fréquents et deux fois plus importants chez les travailleurs des salles de cuves qui fument que chez les fumeurs non exposés du groupe témoin.

Quant à la deuxième étude, celle de l'obstruction chronique, la cueillette des données s'est terminée à la fin de 1982 et la troisième étude est en cours actuellement.

Toutes les recherches devraient être terminées en avril prochain. C'est donc à ce moment que devraient débuter la compilation et l'analyse des résultats. Ceux-ci devraient être dévoilés à la fin de la présente

année et au début de 1984. Au bout du compte, 3 000 travailleurs auront participé, sur une base volontaire, à la première étude du genre en Amérique du Nord.

### Lutte contre les toxicomanies

Toujours dans le domaine de la santé des travailleurs, Alcan a organisé, en 1982, une deuxième campagne anti-tabac dans ses installations régionales.

S'inscrivant dans le cadre du programme de santé d'Alcan, cette campagne en est une de sensibilisation des employés aux effets néfastes du tabagisme. Près de 3 000 employés ont, par divers moyens, été informés des dangers de la cigarette et des moyens de rompre avec cette habitude.

### MOTIFS DES VISITES AUX CENTRES MÉDICAUX

Types de visites	Jonquière	Isle-Maligne	Installations portuaires	Grande-Baie
<b>EXAMENS MÉDICAUX</b>				
- Pré-emploi	175	173	21	7
- Périodiques	3780	338	370	109
- Retour de maladie	4795	874	201	48
<b>PREMIERS SOINS</b>				
- Causes industrielles	8862	805	318	332
- Causes personnelles	8061	829	1421	1105
<b>CONSULTATIONS MÉDICALES</b>				
- Causes industrielles	3137	318	151	164
- Causes personnelles	4274	611	1116	623
<b>TOTAL DES VISITES:</b>	<b>33084</b>	<b>3948</b>	<b>3598</b>	<b>2388</b>

N.B.: Selon la politique d'Alcan toute blessure mineure, quelle que soit sa gravité, doit être rapportée au Centre médical. De même les employés peuvent consulter un médecin ou recevoir des traitements pour des motifs personnels.

# ENVIRONNEMENT

## Les priorités ont été respectées

Malgré la situation économique extrêmement défavorable qui a régné, tout au long de 1982, Alcan a poursuivi son programme d'assainissement de l'air, de l'eau et des conditions de travail à ses établissements du Saguenay - Lac-Saint-Jean.

Globalement, 6,5 millions \$ ont été injectés dans ce programme visant à rendre les usines de plus en plus en harmonie avec le milieu, comparativement à 12,8 millions \$ en 1981.

Aux Usines de Jonquière, on a vu grandir deux nouveaux épurateurs à circulation de gravier, au Centre des produits anodiques. À lui seul, ce projet de 4 millions \$, permet de réduire de façon substantielle, les émissions externes au C.P.A.

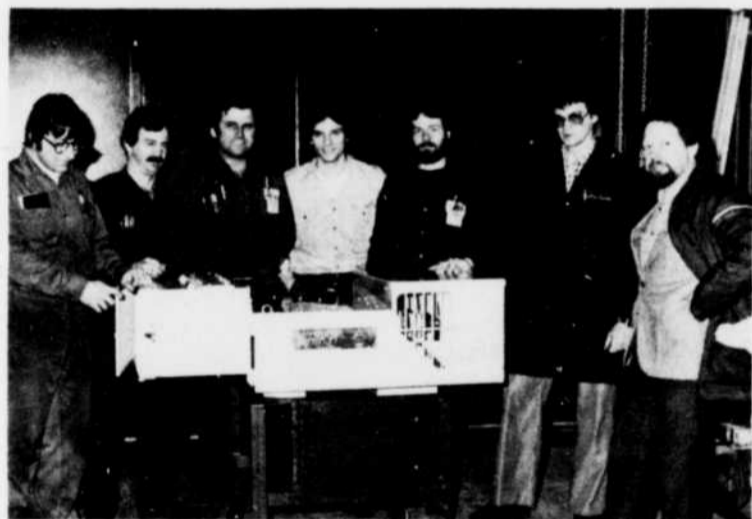
Le nouveau centre de calcination Vaudreuil a quant à lui pris son allure définitive. La nouvelle usine, qui sera inaugurée en 1983, se veut un exemple de productivité, de qualité, d'hygiène industrielle et d'environnement et une percée significative dans l'amélioration des conditions de travail. Un nouveau bassin de sédimentation a aussi vu le jour en 1982. Construit à Laterrière, le XE-1 a su allier l'excellence des techniques modernes, au respect des standards établis pour la protection de l'environnement.

Les employés des salles de cuves de l'Usine Arvida se sont familiarisés encore davantage avec la nouvelle génération d'équipements mobiles qui s'an-

nonce riche en amélioration des conditions de travail.

À l'Usine Isle-Maligne, l'utilisation du lithium dans les salles de cuves a amélioré grandement l'hygiène industrielle. De plus, un épurateur a été doté d'une station d'échantillonnage.

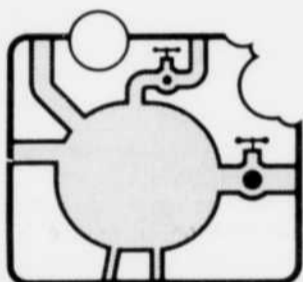
À l'Usine Grande-Baie, un important événement est venu souligner la grande efficacité de la troisième aluminerie d'Alcan dans la région. Le ministre de l'Environnement, Marcel Léger, a en effet remis au directeur de l'usine, Jean-Louis Toupin, un Naturas, reconnaissant ainsi l'impact positif de la technologie utilisée à Grande-Baie pour protéger l'environnement et s'assurer du respect des normes élevées à cet égard.



Une foule de personnes ont contribué à la naissance d'ÉRIKA. Ce nouveau système de filtration et de climatisation réduit de plus de 1 300 fois le niveau de poussière à l'intérieur des cabines de la nouvelle génération des casseurs de croûte. Et les artisans sont très fiers de leur réussite: Bernard Bilodeau, Benoît Lamontagne, André Girard, Bernard Pilote et Jasmin Villeneuve, mécaniciens à l'Usine Arvida; Jean-Paul Gagnon, chargé du projet, et Georges Lesueur, dessinateur en mécanique à l'ingénierie de l'Usine Arvida.



La majorité des usines de Sécral au Québec utilisent désormais le bain au lithium dans leurs salles de cuves. Cette innovation était guidée par un objectif très clair: réduire les émissions de fluorures et de poussières totales à l'atmosphère. Francis Thibeault, de l'Usine Isle-Maligne, ajoute du carbonate de lithium dans une cuve. Déjà, les résultats sont concluants: on a réussi à diminuer les émanations de fluorure de 45% dans les salles Soderberg.



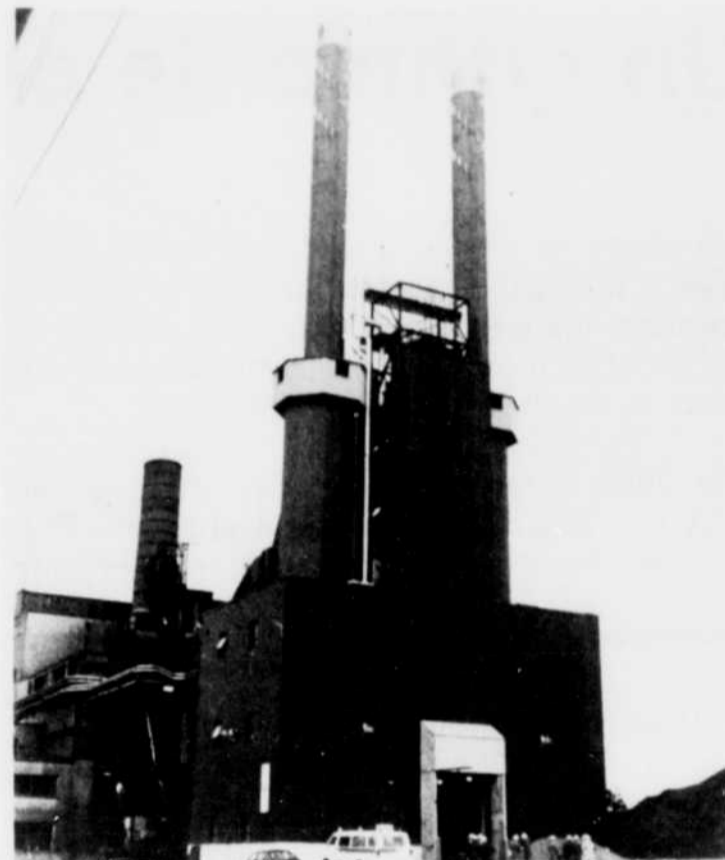
## Un lac qu'on connaît mieux

Le lac Saint-Jean est maintenant beaucoup mieux connu. Déjà, en 1981, Alcan avait commandé, auprès de la firme André Marsan et Associés, une étude d'impact, se conformant ainsi aux nouvelles dispositions de la Loi sur la qualité de l'environnement.

Cette étude d'impact qui a nécessité dix-huit mois de recherches, d'études et d'analyses, a permis de déterminer toutes les implications des opérations et des travaux d'Alcan au lac Saint-Jean.

Lors de la présentation du rapport préliminaire de l'étude d'impact, en novembre 1982, Alcan a fait connaître à la communauté régionale les solutions qu'elle retenait et qui impliquent entre autres un mode différent de gestion du lac: une limite du niveau maximum à 16,5 pi. pendant l'été et l'automne et à 17,5 pi. pour une période de deux semaines au printemps. En fait, pour éviter les dépassements, les niveaux réels seront presque toujours inférieurs par 1/2 pied aux limites qu'Alcan entend suivre.

Les représentants d'Alcan, aidés des spécialistes de la firme Marsan, ont également échangé



avec la population régionale afin de partager, avec elle, les nouvelles connaissances qu'a permises l'étude d'impact et recueillir ses commentaires.

Enfin, Alcan a invité toutes les personnes et tous les organismes intéressés à faire parvenir des mémoires ou commentaires concernant la solution proposée par Alcan pour régulariser le niveau du lac Saint-Jean et en stabiliser les berges.



La solution Alcan: un compromis acceptable. Nous proposons, en vue de stabiliser les berges du lac Saint-Jean des moyens qui seront adaptés aux caractéristiques spécifiques du littoral du lac: rechargement de plage avec du sable sur une distance de 45 km; construction de perrés sur une longueur de 40 km dans les zones de non-villégiature; et pose de tapis de blocs de béton sur 9 km de berges situées dans des secteurs de villégiature.

# PRODUCTION

## Un rythme de croisière élevé malgré tout

La chute de la demande mondiale de métal gris doublée d'une faiblesse marquée du prix de vente de l'aluminium, conséquences directes de la récession, ont eu un effet d'entraînement sur nos activités de production au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

En 1982, presque toutes les installations régionales d'Alcan (incluant les deux Usines de Produits Alcan) ont été dans l'obligation de diminuer leur production.

Cependant, comme la capacité de production de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan s'est maintenue à 88%, notre rythme de croisière global demeure malgré tout élevé, par rapport à nos compétiteurs.

Ces deux pages tracent le bilan de notre activité de production pour 1982. Les chiffres sont exprimés en milliers de tonnes métriques.

	1981	1982
Alumine (pour le procédé d'électrolyse)	1 207,8	1 041,5
Alumines commerciales	34,8	29,8
Fluorure	47,2	33,8
Cryolite	17,4	10,2
Sulfate d'aluminium (alun)	11,4	9,7
Trihydrate d'alumine séchée	67	53,1
TOTAL	1 385,6	1 178,1

### Conclusion de gros projets à l'Usine Vaudreuil

Au complexe chimique Vaudreuil, la touche finale a été mise sur des projets d'envergure. C'est le cas du nouveau Centre de calcination dont les trois unités sont maintenant démarrées. Pour sa part, la Modernisation des circuits de précipitation et de classification Vaudreuil (MCPCV) qui avait débuté en 1981, est arrivé à son terme en '82. La modernisation des circuits électriques s'est poursuivie alors que l'installation de détecteurs de boue à infrarouge à l'usine d'hydrate 2 a été complétée.

L'Usine Vaudreuil a accentué ses efforts pour la conservation d'énergie en augmentant de 4% sa récupération de vapeur. Au plan de l'entretien, il y a eu mise sur pied d'un projet pilote d'un système de gestion à l'usine de fluorure. L'accent a également été mis un peu partout sur la vérification de la qualité de l'entretien.

Finalement, la crise a eu un impact à la baisse sur la demande de l'ensemble des produits chimiques de Vaudreuil, ce qui n'a quand même pas affecté leur qualité.

### Réorganisation à la Division du transport

Deux faits majeurs ont retenu l'attention dans le secteur du transport: le démantèlement de la Division et la question de la rentabilité du Quai Powell.

En novembre, dans le cadre d'une réorganisation administrative, la Division régionale du transport disparaît; elle chapeautait le Port et le Roberval-Saguenay. Dans le cas du Quai Powell, la crise économique a aggravé les difficultés qu'il éprouvait déjà depuis un certain temps. Une question demeure: comment rentabiliser ses opérations? La réponse viendra probablement en '83.

Sur un autre plan, les Installations portuaires ont expédié l'an dernier, 215 000 tonnes de métal gris de plus qu'en 1981; par contre, les exportations des autres marchandises ont nettement diminué. Le Roberval-Saguenay a, pour sa part, transporté globalement moins de produits, exception faite des lingots d'aluminium avec un accroissement de 123 000 tonnes.

Importations:	1981	1982	Exportations:	1981	1982
Bauxite	2 610	2 400	Aluminium	24	239
Alumine	257	228	Bois	23	8
Spathfluor	71	52	Papier	158	112
Coke	314	240	Pâte sulfite	61	8
Huile	286	356	Autres produits	3	1
Produits caustiques	136	106			
Autres produits	14	6			
TOTAL	3 688	3 388	TOTAL	269	368
			1981	1982	
TOTAL des produits importés et exportés			3 957	3 756	
Nombre de navires:			237	228	

### Plus de lingots de refonte au C.C.A.

Les répercussions de la récession sont de deux ordres au Centre de coulée Arvida. Premièrement, sa production de métal en lingots en '82 n'est inférieure que de 4 000 tonnes au niveau atteint un an auparavant. Deuxièmement, son type de production est modifié, puisque 60% de ses livraisons sont sous forme de lingots de refonte; les prévisions étaient de l'ordre de 35%.

L'année 1982 a été marquante pour les usines de coulée 2 et 5, dont les missions ont été transférées. L'usine 2 produit maintenant des lingots de laminage et l'usine 5 des lingots de filage. D'autre part, la lingotière a touché un nouveau sommet de production avec 87 000 tonnes de lingots. Signalons aussi les énormes quantités d'aluminium que le C.C.A. a expédié vers le Port en quelques mois; durant le seul mois d'août, 67 000 tonnes de lingots ont ainsi été achevinées. C'est un autre record!

### Production stable à l'Usine Isle-Maligne

À cette usine, les chiffres de '82 montrent que le tonnage d'aluminium est demeuré identique à ce qu'il était en '81; il y a même eu un accroissement pour le métal chaud.

À l'électrolyse, un contrôle serré du procédé a permis d'atteindre un rendement de 90% dans l'utilisation de l'énergie électrique. D'autre part, on a continué d'installer des caissons à palier et le projet du nettoyeur à creuset s'est poursuivi. De nombreuses cuves sont équipées de régles permettant de mesurer le niveau de métal.

Dans le secteur de la coulée, le fait marquant a été sans contredit le meilleur contrôle des effets négatifs du lithium dans le métal.

### À l'Usine Arvida, 49 et 57 ne produisent plus

La fermeture des salles de cuves 49 et 57 à l'hiver '82 a entraîné dans son sillage une diminution notable d'aluminium produit à l'Usine Arvida: 40 000 tonnes de moins sur toute l'année comparativement à 1981. Conséquemment, la production de pâte Soderberg a été réduite de 20 000 tonnes. La situation du marché a également obligé la direction de l'usine à restreindre la fabrication d'antracite et de blocs cathodiques.

Par ailleurs, la production d'anodes cuites a sensiblement diminué l'an dernier.

	1981	1982
Métal en fusion	43,6	60
Anodes cuites	29,2	32,2

À l'Usine Grande-Baie, le métal chaud est coulé à l'état pur. Aucun alliage n'y est ajouté.

	1981	1982
Alumine	666,8	587,9
Aluminium	342	465,8
Eauxite	2 597,3	2 360,9
Coke	323	307,1
Huile	192,3	186,2
Produits caustiques	167,8	161,5
Papier	370	334,4
Autres produits	500	297,9
TOTAL	5 159,2	4 701,7

	1981	1982
Métal en fusion	74,5	74,8
Métal en lingots	75,8	75,8
TOTAL	150,3	150,6

	1981	1982
Métal en fusion	440,4	400,3
Anodes cuites	95,5	86,2
Coke calciné	205,9	206,3
Pâte Soderberg	195,6	175,4
Antracite	12,8	8,7
Blocs cathodiques	5,4	4,3

### À l'Usine Grande-Baie, des anodes vibrées

En novembre, l'Usine Grande-Baie mettait en fonction son deuxième circuit de production d'anodes, cette fois par vibrateurs. On remarque aussi un record de production de métal chaud avec 60 000 tonnes. Le développement de l'épurateur à sec compte également parmi les faits saillants de l'année.

### Énergie: diminution de la demande d'électricité

Mauvaise conjoncture économique, arrêt de deux salles de cuves à l'Usine Arvida, départ reporté des deux autres salles de cuves de l'Usine Grande-Baie. Ces trois facteurs conjugués ont affecté à la baisse la demande énergétique primaire du réseau hydro-électrique d'Alcan.

Toutefois, les conditions hydrauliques ont été généralement très bonnes en '82. On enregistre ainsi une hausse dans l'alimentation d'énergie secondaire pour les chaudières électriques de l'Usine Vaudreuil et pour celles des tiers. Cela représente des économies importantes de mazout pour la production de vapeur.

La gestion du réseau s'est donc faite dans le but d'utiliser efficacement les surplus, tout en maintenant dans les réservoirs un volume adéquat d'énergie, lorsque la reprise économique se fera sentir et que la demande s'accroîtra.

### Dossiers stratégiques aux Services régionaux

Plusieurs dossiers stratégiques ont caractérisé l'activité des Services régionaux.

L'achat de terrains a été conclu dans le secteur Laterrière en perspective de la future aluminerie d'Alcan. Les résultats de la première partie de l'étude tripartite sur la santé des travailleurs de l'aluminium ont fait l'objet de nombreuses communications. Par ailleurs, les Approvisionnements ont diminué la liste de nos fournisseurs uniques, dans le but de permettre à l'entreprise d'acheter à des prix plus concurrentiels. Notons aussi l'important dossier des berges du lac Saint-Jean et les résultats de l'étude d'impact qui a permis à Alcan de préférer la solution 16,5 - 17,5.

D'autre part, le programme de prévention des la Sûreté a entraîné une diminution des infractions et des incendies. Il y a eu enfin la décentralisation de certains services: avantages sociaux, données du personnel et embauche.

### Nouveaux marchés pour les Usines Saguenay et Lapointe

Le contexte économique n'a pas épargné les deux usines jonquiéroises de Produits Alcan Canada. Toutefois, dans les deux cas, on a décidé de faire face à la musique et d'innover, histoire de fabriquer des produits de la plus haute qualité et compétitifs, et investir ainsi dans de nouveaux marchés.

À l'Usine Saguenay, la production de métal en feuilles en '82 se chiffre à 38 000 tonnes, comparativement à plus de 73 000 tonnes pour 1981. Mais l'histoire de l'usine retiendra qu'en '82, la machine à couler Hazelett a été mise au rancart pour céder définitivement sa place à la MAC 1, une technologie Alcan. Mise à l'essai en '81, la MAC 1 produit une tôle d'aluminium de 84 pouces de large (21 po. de plus que la Hazelett) et une plus grande variété d'alliages. Sa capacité de production et aussi plus importante. Avec elle, l'Usine Saguenay pourra percer davantage les marchés du papier d'emballage et autres produits.

En '82, l'Usine Lapointe a fabriqué presque autant de fil machine qu'en '81: 43 000 tonnes par rapport à 45 400. Pour contrebalancer la faiblesse du marché canadien, elle s'est ouverte la porte du marché asiatique. Ses employés ont mis au point un nouvel emballage qui supporte mieux les manipulations et le transport et qui donne meilleure apparence au produit. En décembre, l'usine enregistrait un record de production.

	1981	1982
	MW	MW
Production globale des six centrales	1 909,2	1 862,2
Achat d'énergie	96,2	57,3
TOTAL	2 005,4	1 919,5
Distribution d'énergie pour les besoins d'Alcan	1 655,6	1 628,8
Énergie vendue à des tiers	277,7	255,9
Services auxiliaires	72,1	34,8
TOTAL	2 005,4	1 919,5

Note: 1 mégawatt = 1 000 kilowatts = 1 000 000 de watts

	1981	1982
Fil machine	45,4	43,2

	1981	1982
Métal en fusion pour les Usines Lapointe et Saguenay	121	87
Métal en lingots	319	315
TOTAL	440	402

	1981	1982
Métal en feuilles	73,2	38

# SÉCURITÉ

## Une préoccupation fondamentale

À l'Alcan, sécurité et production vont de pair. Cette rétrospective témoigne que la sécurité demeure une préoccupation fondamentale, même en ces temps de crise économique.

### La situation générale

À l'Usine Arvida, les résultats sont meilleurs que par les années passées. L'indice des accidents s'est amélioré de 20% par rapport à 1981. La participation des employés a été plus active et plus importante dans tous les secteurs, c'est le cas, par exemple, du Centre des produits anodiques où tout le personnel a été impliqué dans une journée de réflexion sur la sécurité. Le programme de sécurité de l'usine a fait l'objet d'une révision complète. Réalisé avec le Syndicat, il a reçu l'approbation de la direction.

Du côté de l'Usine Isle-Maligne, le projet du nettoyeur à creuset a été approuvé; il vise à améliorer les conditions de travail et la sécurité. Chaque secteur de l'usine a procédé au cours de l'année à une analyse sécuritaire de travail.

Pour sa part, l'Usine Vaudreuil accuse une légère diminution de sa fréquence d'accidents, mais la gravité s'est détériorée; en '81, elle était de 61 et elle est passée à 72 l'an dernier. Il y eut application du programme d'audition des activités de sécurité, dont les résultats doivent servir à élaborer les objectifs futurs. Au nouveau Centre de calcination, tous les employés ont suivi des cours spéciaux en sécurité. Enfin, il y a la mise sur pied des structures des comités paritaires à tous les niveaux de la direction.

À l'Usine Grande-Baie, 2 000 affiches de sécurité ont été installées dans tous les secteurs. Le comité de santé-sécurité a accepté le choix des équipements de protection individuelle. Tous les équipements sont maintenant soumis à une politique de verrouillage. Un registre d'accident et d'inspection a aussi été mis sur pied.

La fréquence des accidents a diminué de façon tangible au Centre de coulée Arvida, se chiffrant à 6,72. En avril, le C.C.A. rendait obligatoire le port des lunettes de sécurité dans ses usines. De plus, tous les règlements généraux de sécurité ont été révisés; ils seront diffusés en '83. À l'usine 5, on a entrepris à l'automne l'analyse sécuritaire des tâches; l'opération se poursuit en '83.

Les responsables de la sécurité aux Laboratoires de recherche ont examiné tout l'équipement de sécurité fourni aux employés. Quant au représentant à la prévention, il a poursuivi ses inspections des divers secteurs du 110.

Au Port, tous les employés ont été impliqués dans un programme visant à promouvoir la sécurité. De son côté, le Roberval-Saguenay s'est mouillé à fond dans le programme Gareautrain. Les employés cadres ont eu des séances de travail sur STOP. Le nombre d'accidents avec dommages matériels a chuté de près de tiers.

En septembre, l'Usine Saguenay enregistrait 12 mois de travail sans accident avec perte de temps. Le concours du meilleur slogan a suscité une grande participation des employés et de leur famille. Pour l'Usine Lapointe, le bilan est positif puisqu'en octobre elle affichait une fréquence de zéro et une année sans accident avec perte de temps. Tous les employés ont pu parfaire leurs connaissances sur la manutention et l'utilisation des gaz industriels. Ils ont également subi un test touchant les règlements de sécurité à l'usine.

Aux Services régionaux, on peut signaler le système d'inspection des lieux de travail dans chaque département et la présentation de la politique de sécurité de la Société.

Les chiffres montrent qu'à l'Énergie électrique, la situation est, grosso modo, semblable à 1981. Fait à remarquer: le re-



Le 4 août, le CPA arrêta la production et tenait une journée de réflexion sur la sécurité pour les 150 employés. Michael Hrycko, Jean-Joseph Tremblay, Jean-Marie Bouchard, Réjean Rivard, Lucien Bilodeau et le contremaître René Adams étaient du nombre.

## RAPPORT DE SÉCURITÉ

(1982)

	Heures travaillées	Accidents Perte de temps	Accidents Activités restreintes	Fréquence 1982	Fréquence 1981
Arvida	4 933 626	294	34	13,29	15,01
Vaudreuil	5 038 061	116	93	8,3	8,9
Centre de coulée Arvida	1 041 921	34	1	6,72	8,38
Services régionaux	747 832	6	0	1,6	1,8
Isle-Maligne (électrolyse)	938 711	44	7	9,4	9,4
Isle-Maligne (coulée)	192 756	6	0	6,2	8,3
Grande-Baie	831 124	16	8	6	4,5
Énergie électrique	1 210 255	25	12	6,11	5,87
Installations portuaires	868 591	14	1	3,4	5,2
Roberval-Saguenay	426 005	11	3	6,5	5,9
Usine Lapointe	142 148	0	6	0	2,8
Usine Saguenay	329 187	0	3	0	2,4
Laboratoires de recherche et Centre de génie expérimental	318 170	2	0	1,26	0,6

cherche de l'amélioration du fonctionnement des comités de santé-sécurité.

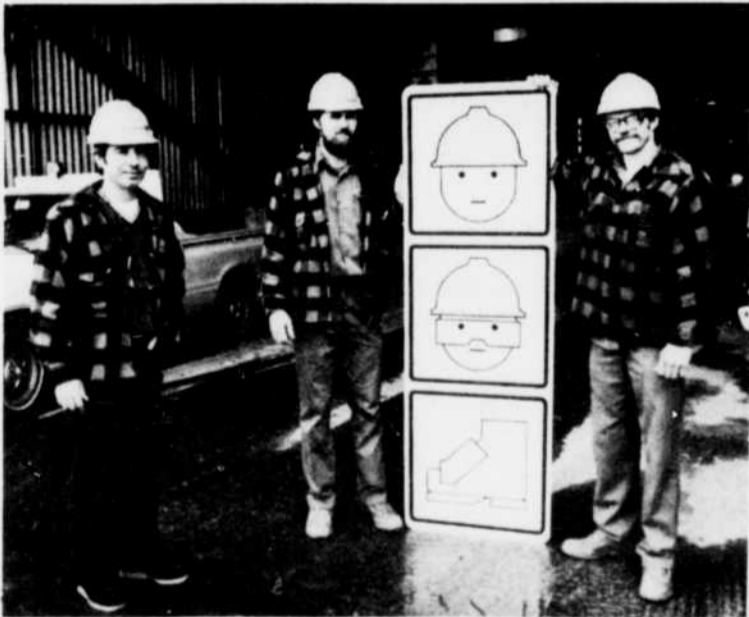
### Un bilan obscurci

Trois accidents mortels sont survenus au cours de '82 au Complexe Jonquière. Le 21 décembre, un employé du Centre des produits anodiques de l'Usine Arvida décédait de ses brûlures à la suite d'un accident de travail, le 13 décembre. L'accident s'est produit au moment où il colmatait une fuite d'huile sur une rampe de cuisson d'anodes.

Deux travailleurs d'un entrepreneur perdaient la vie le 7 septembre, sur le chantier du nouveau Centre de calcination. Ils travaillaient à ce moment dans des cônes de précipitation.



L'aspect sécuritaire des tâches a fait l'objet d'une analyse approfondie l'an dernier, à l'usine de broyage et calcination de Vaudreuil. On reconnaît Roger Desmeules, opérateur de brûleur; Richard Dubois, contremaître; Jacques Lavoie, opérateur; Luc Boucher, testeur.



Environ 2 000 panneaux de signalisation touchant la sécurité ont été installés en 1982 à l'Usine Grande-Baie. Jean-Marc Larouche, Augustin Martel et Rémi Boudreault tiennent une affiche du genre où le casque, les lunettes et les bottes doivent être obligatoirement portés par les employés.

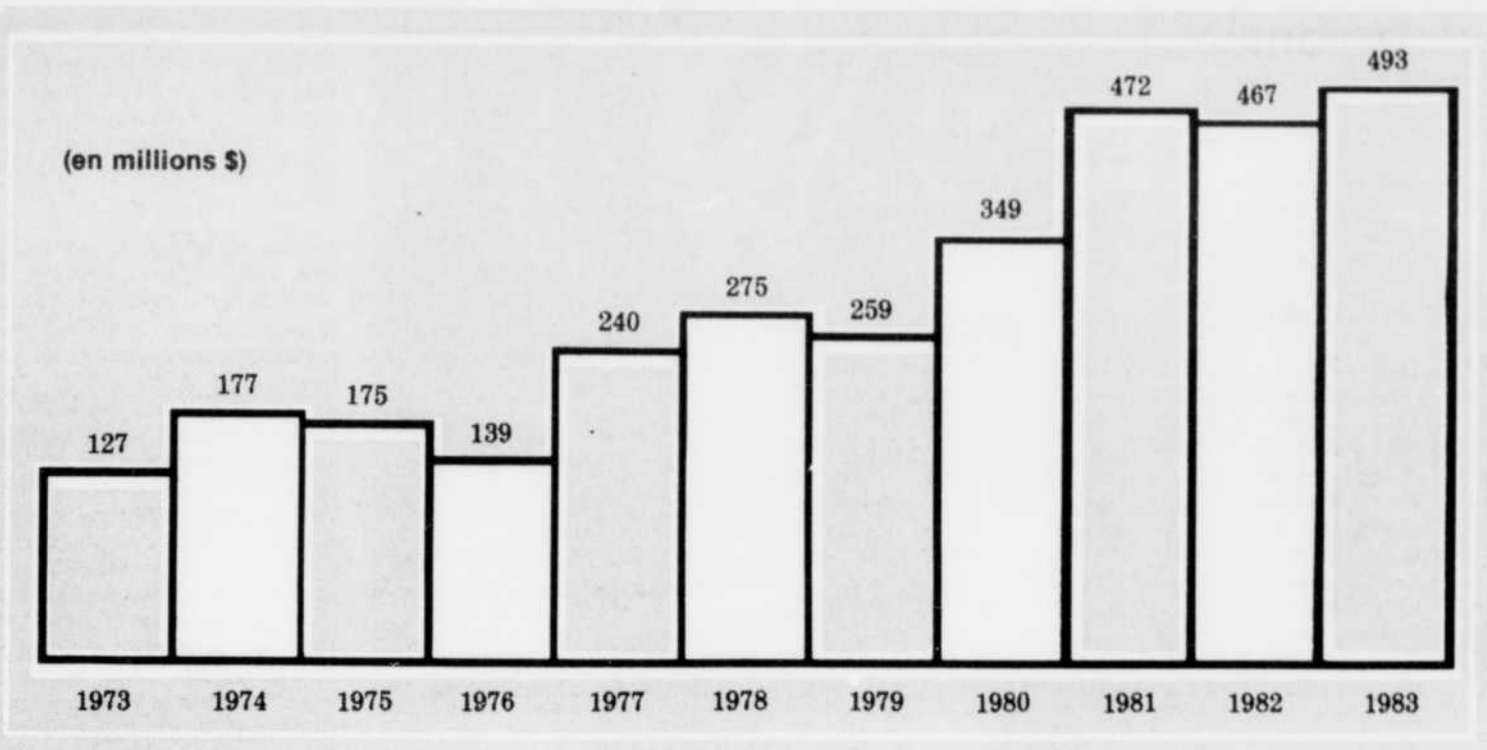
# IMPACT ÉCONOMIQUE

Plus d'un million \$ par jour

1,28 million \$ par jour: ce chiffre résume l'apport économique qu'a eu Alcan, en 1982, au Saguenay-Lac-Saint-Jean. En effet, notre entreprise a versé la somme de 467,5 millions \$ dans l'économie régionale, dont 333 millions \$ en salaires et en avantages sociaux et 134,5 millions \$ en achats de biens et services divers.

Et en 1983, en dépit de la récession qui s'étire, l'apport économique ne sera pas moins important: Alcan injectera un montant plus impressionnant encore: 493 millions \$. De cette somme, 354 millions \$ seront versés en salaires et avantages sociaux et 139 millions \$ en achats de biens et services.

Tous ces dollars auront contribué à faire tourner l'économie régionale, au développement, à l'investissement et à l'épargne.



## Alcan collabore au développement de la vie communautaire

Non seulement Alcan représente-t-elle un apport économique d'envergure, mais sa participation au développement de la vie communautaire régionale est significative.

C'est ainsi qu'une somme de près de 250 000 dollars \$ a été distribuée à plus de cent organismes ou associations de la région, afin de leur permettre

de se développer et d'atteindre leurs objectifs.

A titre d'exemples, nous citons les Clubs de l'Âge d'Or, les Jeux du Canada, le Mérite sportif régional, Centraide, les Jeux du Québec, la Fondation Sagamie, la Fondation Asselin et différents autres organismes sociaux et communautaires qui oeuvrent au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

### L'IMPACT ÉCONOMIQUE

	1982	1983(prévisions)
Salaires	270 118 000,00\$	286 108 000,00\$
Avantages sociaux	63 026 000,00\$	68 601 000,00\$
Achats de biens et services	114 724 000,00\$	115 307 000,00\$
Services routiers et aériens	6 612 000,00\$	6 922 000,00\$
Autres dépenses	13 018 000,00\$	15 996 000,00\$
<b>TOTAL</b>	<b>467 498 000,00\$</b>	<b>492 934 000,00\$</b>

## Un attrait touristique recherché



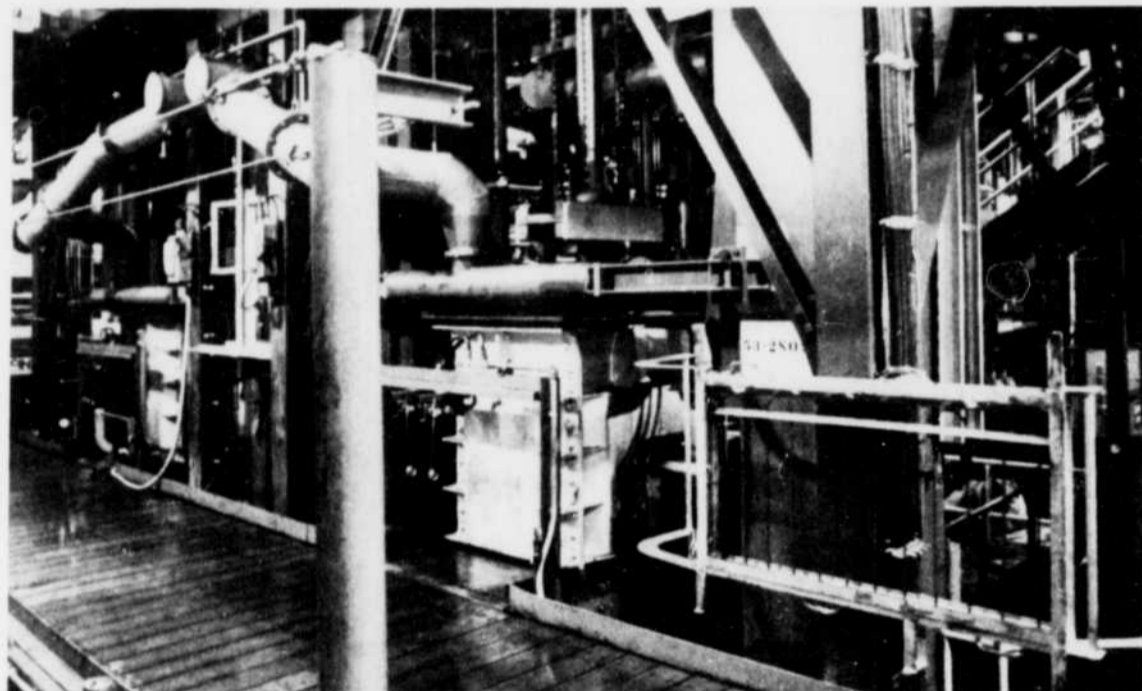
Infatigable bénévole dans le domaine de l'Âge d'Or, Madame Catherine Hubert, du Club de l'Amitié d'Arvida, s'est vu remettre, des mains du ministre fédéral de la Santé et du Bien-être social, Monique Bégin, l'insigne honorifique Vraie-vie, la plus haute distinction canadienne au chapitre du bénévolat. Mme Hubert, veuve de Léo Hubert (qui a travaillé plus de 40 ans aux Usines de Jonquière) est ici entourée de deux retraités, M. et Mme Charles Decoste.



L'AAA (American Automobile Association) a décerné à la Centrale de Shipshaw la mention "3 diamants", ce qui lui vaut d'être citée dans le guide touristique de cette association américaine comme attraction. Au-delà de 20 000 personnes ont visité les installations Alcan dans la région en 1982.

# INVESTISSEMENTS

170 millions \$ en dépit de la récession



Des travaux importants ont été réalisés au Centre des anodes de l'Usine Grande-Baie en 1982. Il s'agit principalement de deux mouleuses-vibrantes dont l'installation permettra de suppléer aux bris mécaniques, tout en offrant la possibilité de produire des anodes pour le compte de d'autres installations du Groupe Alcan.

Ces travaux comprenaient en outre l'ajout d'un second préchauffeur-malaxeur, de deux réservoirs de brai et d'une pompe doseuse. À cela s'est ajouté un certain nombre de nouveaux équipements pour le broyage, le tamisage et le dosage du coke nécessaire à la fabrication des anodes.

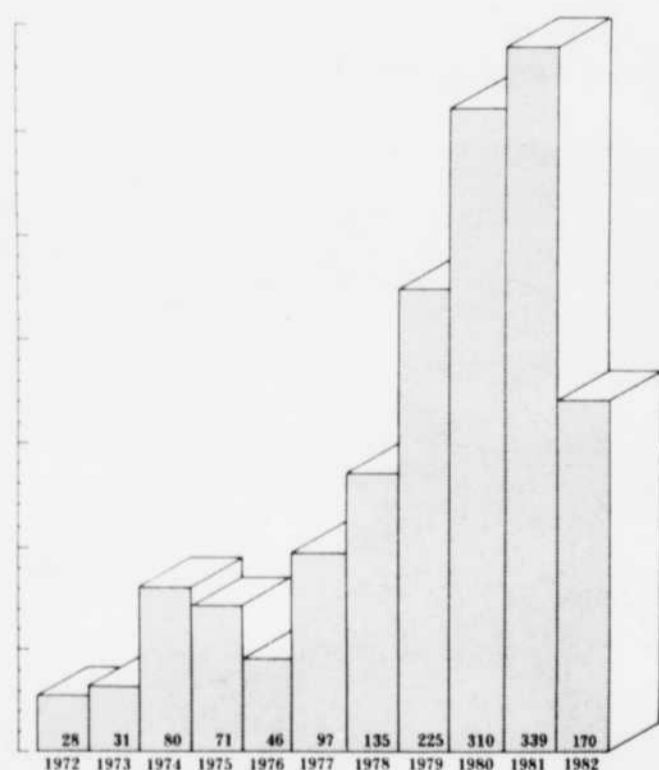
En dépit de la récession qui a frappé durement l'industrie de l'aluminium en 1982, les investissements d'Alcan, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, ont totalisé un peu plus de 170 millions \$.

Cette somme, qui représente une diminution de 50% sur les 339 millions \$ investis en 1981, a principalement été utilisée pour maintenir notre capacité de production, 66 millions \$ et diminuer sensiblement nos coûts de fonctionnement dans certains secteurs stratégiques, 36 millions \$. C'est le cas, notamment, du nouveau Centre de calcination de l'Usine Vaudreuil dont le coût total est actuellement évalué à 68 millions \$ et pour lequel les travaux, réalisés en 1982, ont nécessité un déboursé de 26,2 millions \$. De même en est-il d'Énergie électrique, Québec où on a continué de mettre l'accent sur l'entretien des équipements de production en y consacrant la presque totalité d'un portefeuille de 21 millions \$.

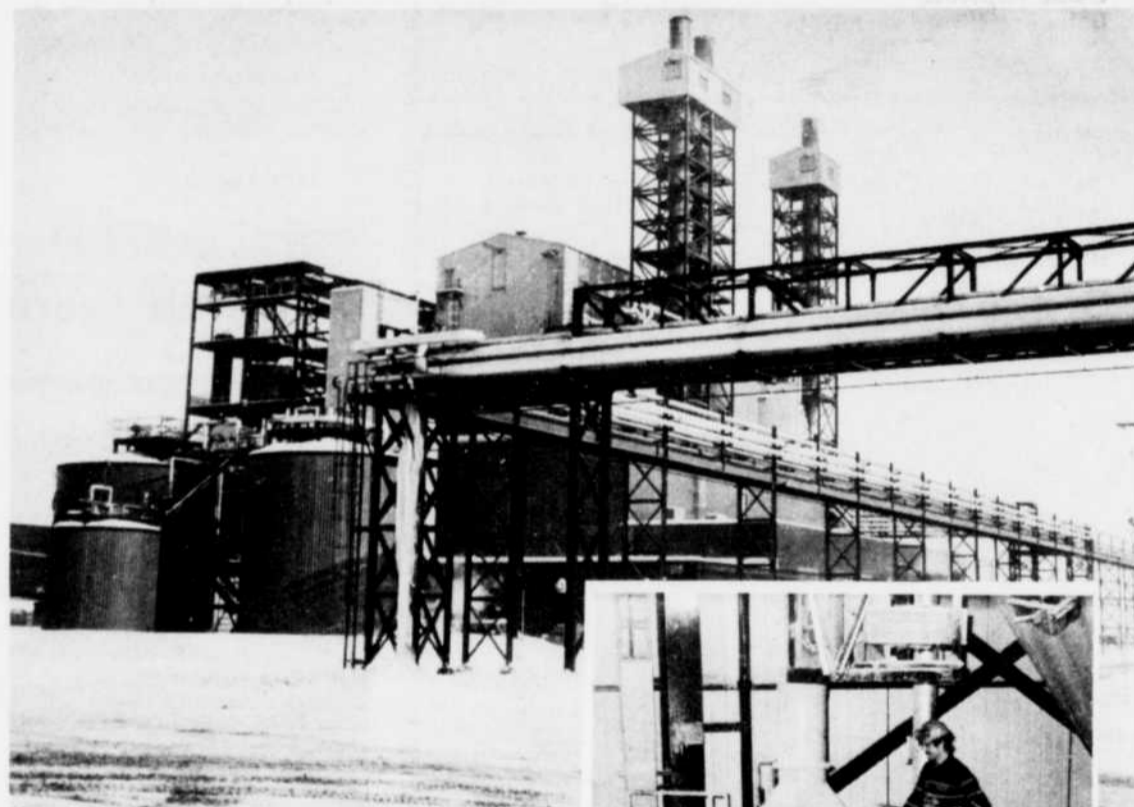
Au chapitre de l'expansion, 97% des 27 millions \$ investis en 1982 ont servi à finaliser les travaux reliés à la phase 3 de l'Usine Grande-Baie. En ce qui concerne les projets de développement, la quasi totalité du portefeuille de 1982, soit 12 millions \$, a été investie dans la poursuite des projets des Laboratoires de recherche appliquée, dont 1,5 million \$ pour Apex II, ainsi que pour des travaux rattachés à la nouvelle machine à couler de 84 pouces de l'Usine Saguenay de Produits Alcan Canada, 5,7 millions \$.

Les projets reliés à la sécurité et aux conditions de travail ont, pour leur part, totalisé un peu plus de 11 millions \$ et ceux concernant les aménagements réservés au personnel 9 millions \$, dont 3,5 millions \$ pour les salles de douches et casiers des édifices 29 et 98 de l'Usine Arvida.

Tableau des investissements 1972-1982  
Alcan Saguenay - Lac-Saint-Jean  
\* immobilisations et dépenses en millions \$

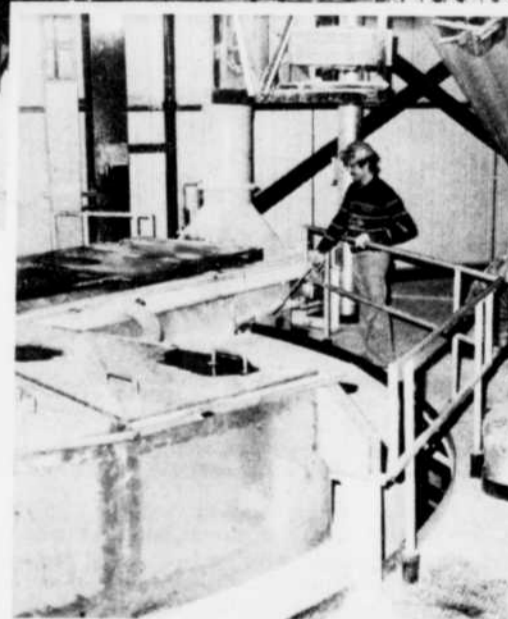


\* Ces chiffres incluent les sommes investies en immobilisations (construction d'édifices, achat des équipements, etc.) de même que les dépenses rattachées aux divers projets (préparation du site, démolition des bâtisses, etc.).



Mis en route en novembre 1982, le nouveau Centre de calcination, dont la capacité quotidienne est d'environ 3 000 tonnes, a produit sa première tonne d'alumine le 19 décembre dernier. 24 employés d'opération et 14 préposés à l'entretien mécanique assurent le fonctionnement des deux unités actuellement en service. Si tout va bien, la troisième unité devrait entrer en production au début de mars 1983.

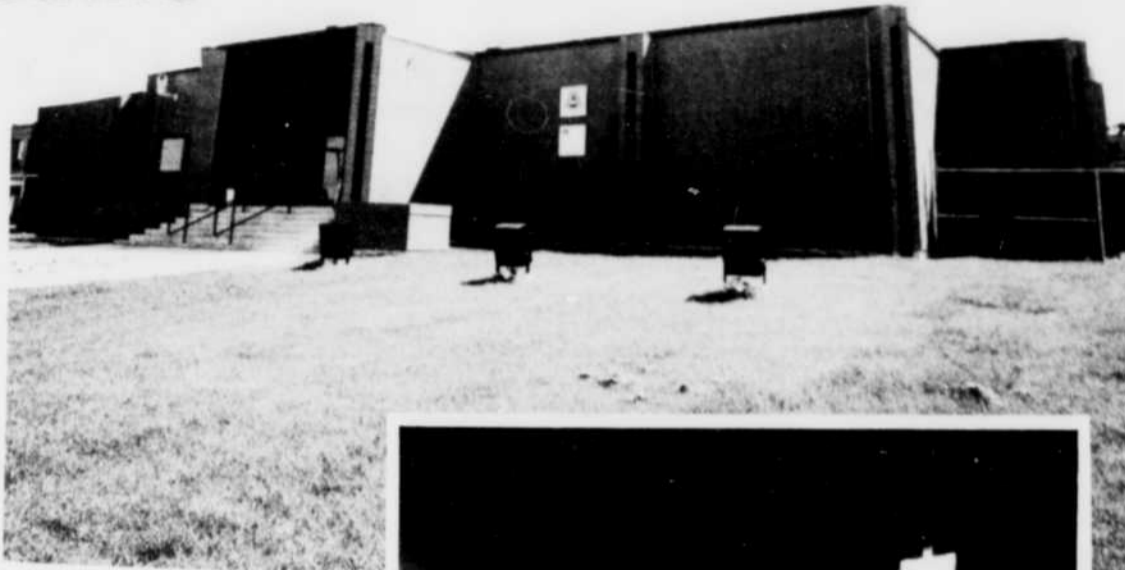
En médaillon, on aperçoit Serge Girard qui préleve un échantillon à l'un des trois filtres Doorco. Ces filtres servant à laver et assécher l'hydrate, marquent en quelque sorte le début du procédé de calcination de l'alumine.



# Des chiffres significatifs

Les chiffres sont très significatifs si l'on considère le déficit de 58 millions \$ enregistré par Alcan en 1982 par rapport à un profit net consolidé de 264 millions \$ l'année précédente. Pour toute philosophie, un seul principe a littéralement orienté les décisions de l'entreprise en matière d'investissements: parer au plus urgent et terminer les projets qui, pour diverses considérations, ne pouvaient être reportés.

1983 s'inscrit dans la suite logique de 1982 avec un portefeuille d'investissements évalué, actuellement, à 125 millions \$ dont la plus grande partie servira à garder nos usines en production et, dans une certaine mesure, à poursuivre nos efforts en matière de développement. Avec la fin de la troisième phase de l'Usine Grande-Baie en 1982, qu'en est-il des projets d'expansion? Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce n'est certainement pas pour 1983.



**Tableau des investissements par usine réel 1982 et prévisions 1983 immobilisations et dépenses en millions \$**

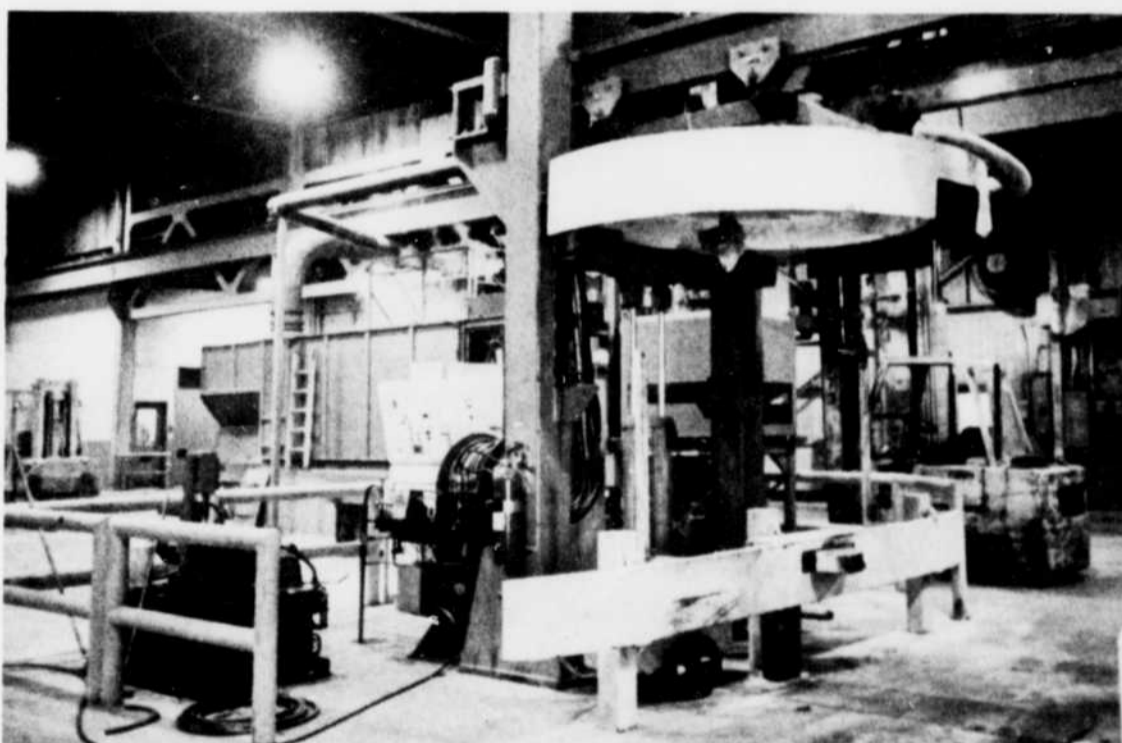
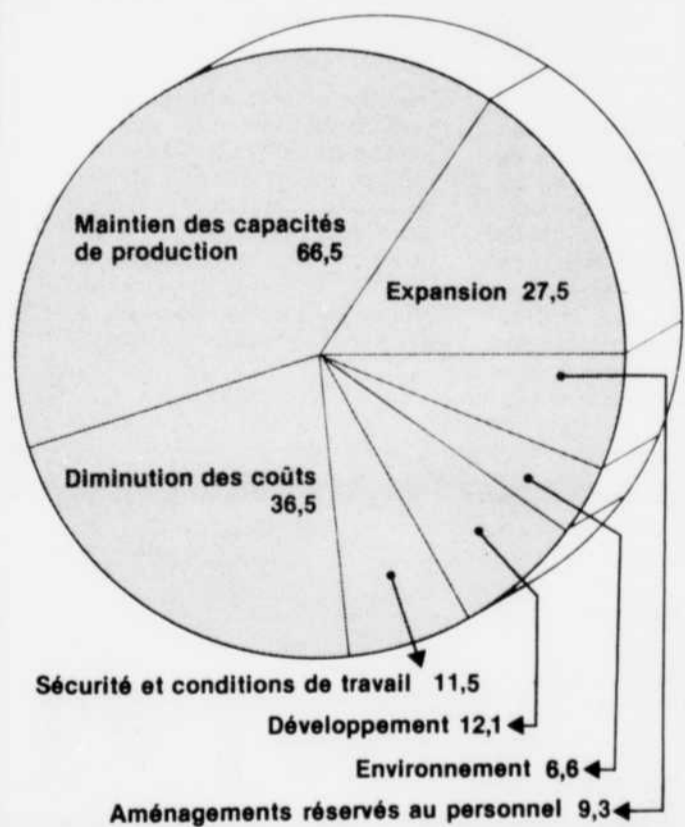
	1982	1983
Usine Vaudreuil	73,3	56,0
Usine Arvida	24,8	16,5
Usine Grande-Baie	29,0	5,8
Énergie électrique	21,4	20,7
Centre de coulée Arvida	3,0	2,7
Usine Isle-Maligne	4,0	5,4
Installations portuaires	2,0	3,6
Roberval-Saguenay	0,4	0,4
Services régionaux	0,9	0,9
Usine Saguenay	6,6	6,8
Usine Lapointe	0,1	0,3
Laboratoires de recherche	4,5	5,9
<b>Total</b>	<b>170,0</b>	<b>125,0</b>

Après cinq révisions du budget initial 1982 de l'Usine Arvida, il ne restait que les projets essentiels de production. Cependant, quatre projets d'aménagements réservés au personnel, amorcés en 1981, devaient être complétés pour un montant total de 4,5 millions \$. Ces projets sont les salles de douches et vestiaires des édifices 29 et 98, ainsi que les salles de service des édifices 25 Sud et 231 H.

Érigée selon des standards élevés de construction et de finition, la 98, que l'on aperçoit sur la photo, comprend cinq salles de douches et vestiaires fonctionnels ainsi qu'un système d'accès mécanisé. Ce réseau automatique d'entrée et de sortie est actionné par une carte codifiée qui permet d'établir l'identité de l'utilisateur. Cette carte Proximité est en quelque sorte la clef de l'usine.



**Tableau des investissements 1982 par catégorie Alcan Saguenay—Lac-Saint-Jean immobilisations et dépenses en millions \$**



L'utilisation du procédé TAC (Traitement de l'aluminium en creuset) a connu d'importants développements à l'Usine Isle-Maligne en 1982, alors que les travaux reliés à ce projet ont nécessité un déboursé d'environ un tiers de million.

Le TAC est en quelque sorte un agitateur dont la fonction première est de mettre en contact le fluorure d'alumine avec l'aluminium. Cette opération élimine les effets négatifs du lithium, du sodium et du calcium en les transformant en fluorures. Il est important de noter que cette méthode a des avantages marqués du point de vue des conditions de travail sur les systèmes déjà existants. À l'arrière plan, à gauche, on aperçoit le refroidisseur d'écume, un autre projet dont la réalisation, en 1982, a nécessité un investissement de 344 000 \$.

# 1983, DANS LA LIGNÉE DE 1982

Malgré un bilan de nos activités régionales, somme toute, positif, l'année 1982 a été extrêmement difficile pour l'industrie de l'aluminium. Le déficit d'Alcan, 58 millions \$, résume, en peu de mots, ce qu'a été, dans son ensemble, cette **année des choix**.

Et l'année 1983 s'inscrit dans la lignée des douze derniers mois. Les mêmes problèmes et les mêmes contraintes demeurent: ralentissement économique, faiblesse des prix et manque de confiance dans l'économie. 1983 ressemblera beaucoup à 1982 et les mêmes choix stratégiques s'imposeront.

C'est pour en savoir davantage sur ce que nous réserve 1983, que **Le Lingot** a rencontré Gilles Chevalier, vice-président régional de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée.

## "Ce qui était vrai en 1982 le demeure en 1983"

"Au point de vue économique, 1982 et 1983 risquent d'être deux années jumelles. Comme tout le monde le sait, la dernière année s'est soldée par des pertes financières. Et le début de '83 ne s'annonce pas plus rose.

Or, dans toute entreprise, l'absence de profit ralentit les investissements. Nous serons amenés, cette année encore, à examiner diverses options afin

de couper dans les dépenses d'immobilisations, de retarder les projets qui peuvent l'être, de diminuer les achats de matières premières, tout en n'oubliant pas l'essentiel.

Et l'essentiel, pour notre entreprise, c'est la production d'aluminium. Ce qui était important en 1982, maintenir de façon sécuritaire la production, le demeure en 1983."

## "Il faut demeurer solidaires"

"Devant les mois difficiles que nous vivons, nous devons demeurer solidaires. Il faudra donc continuer à se serrer la ceinture et participer, dans les bureaux et les usines, à l'amélioration de la productivité.

Il faut éviter le gaspillage sous toutes ses formes: gaspillage des ressources humaines et matérielles. L'employé, quels que soient son niveau et ses fonc-

tions, doit faire en sorte que sa journée de travail en soit une complète et que tous les équipements et matériaux utilisés le soient à bonnes fins.

Solidairement, il faut mettre l'épaule à la roue afin que, tous ensemble, nous passions à travers la crise et entrons dans une ère nouvelle, où Alcan pourra à nouveau investir, pour le mieux-être de tous!"

## "La reprise passe par les prix"

"À l'heure actuelle, Alcan vend son métal au prix de 1976. Or, tout le monde sait que nos coûts ne sont plus ceux de 1976. Ceci rend notre situation inquiétante. Tant et aussi longtemps que le prix de l'aluminium n'aura

pas atteint un niveau acceptable, il n'y a pas grand chose qui va changer.

La reprise économique passe par les prix: voilà pourquoi on espère tant que le prix de l'aluminium grimpe!"

## "Des défis de taille..."

"De grands défis attendent encore notre entreprise, en 1983, au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Il faut d'abord écouler notre métal, c'est-à-dire vendre l'aluminium que nous produisons. Il y va de la survie même de nos installations industrielles qu'on ne peut pas, trop longtemps, faire fonctionner à perte.

La santé et la sécurité au travail demeurent aussi un objectif primordial. Dans toutes les usines d'Alcan dans la région, il faut demeurer très sensibles et ouverts à la sécurité qui doit devenir une véritable façon de vivre. Par ailleurs, nous connaissons les résultats de la deuxième partie de l'étude tripartite. Cette information, que nous attendons avec impatience, nous permettra de savoir si l'exposition des employés à l'atmosphère des salles de cuves affecte leur santé.

1983 sera aussi l'année préparatoire au renouvellement de la convention collective de travail des employés syndiqués. Tous les efforts nécessaires seront déployés afin que la prochaine ronde de négociations se fasse sans heurt et avec la détermination d'en venir à une entente satisfaisante pour tous.

L'amélioration de la productivité sera omniprésente. Nous continuerons à sensibiliser le personnel à la situation économique et à sa solution: un meilleur rendement des capitaux, des ressources humaines, des matériaux et des procédés.

Un autre dossier important est, bien sûr, notre programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean. La communauté régionale aura à faire un choix très important pour l'avenir. Ce choix devra aussi être accepté par le Gouvernement du Québec. Je ne crois pas pécher par optimisme en disant que la solution préférée par Alcan sera re-

connue par la population régionale, qui y verra un héritage socio-économique des plus positifs pour les générations à venir.

Le maintien de la production sera aussi un sujet d'actualité. Nos usines canadiennes opèrent présentement à 83,5% compte tenu du fait que la troisième salle de cuves de l'Usine Grande-Baie est maintenant prête à opérer mais qu'elle ne produit pas. À moins d'un revirement imprévu, nous comptons maintenir nos installations à leur rythme de production actuel.

Les investissements, pour leur part, seront réduits. De 170 millions \$ qu'ils étaient en 1982, ils ne devraient pas dépasser 125 millions \$ cette année. Nous allons nous consacrer aux projets essentiels au maintien de notre production et à la sécurité des employés.

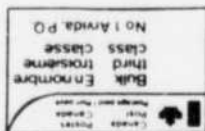
Ce n'est probablement pas en 1983 qu'on entreprendra des travaux sur le site de Latérière, où seules les analyses géophysiques se poursuivront.

Compte tenu de l'évolution de la situation économique, nous devrions encore procéder à divers ajustements de notre niveau de main-d'oeuvre.

Les réorganisations et les restructurations départementales font maintenant partie de la gestion quotidienne et de toutes les options que nous devons étudier afin d'améliorer la rentabilité de nos opérations.

Au chapitre de l'environnement, enfin, la nouvelle année ne verra pas pousser de nouveaux épurateurs. Tous les travaux importants, nécessitant de gros investissements, sont presque complétés. Nous nous consacrerons au suivi de notre programme, afin de produire dans le respect des normes établies."

adresse.  
Au maître de poste: Si le destinataire est dérangé, ne pas faire suivre; le retourner à l'expéditeur avec la nouvelle adresse.  
Tirage 15 000 exemplaires  
ISS 0707-8013



Bibliothèque nationale d'Ottawa  
Dépôt légal:  
1418 548-1121 poste 3353 ou 3354  
Téléphone:  
GTS 4R3  
Jonquière, Qué.  
Le Lingot  
Édifice 103, C.P. 1 370  
Saint-Jean.  
Alcan Ltée pour tous les employés et retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.  
Journal industriel publié à Jonquière par le Service des relations publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée.



Rédacteur en chef: Raymond Arcand  
Journalistes: Margot Tapp-Daehliens  
Louis René Ménard

# Le Lingot